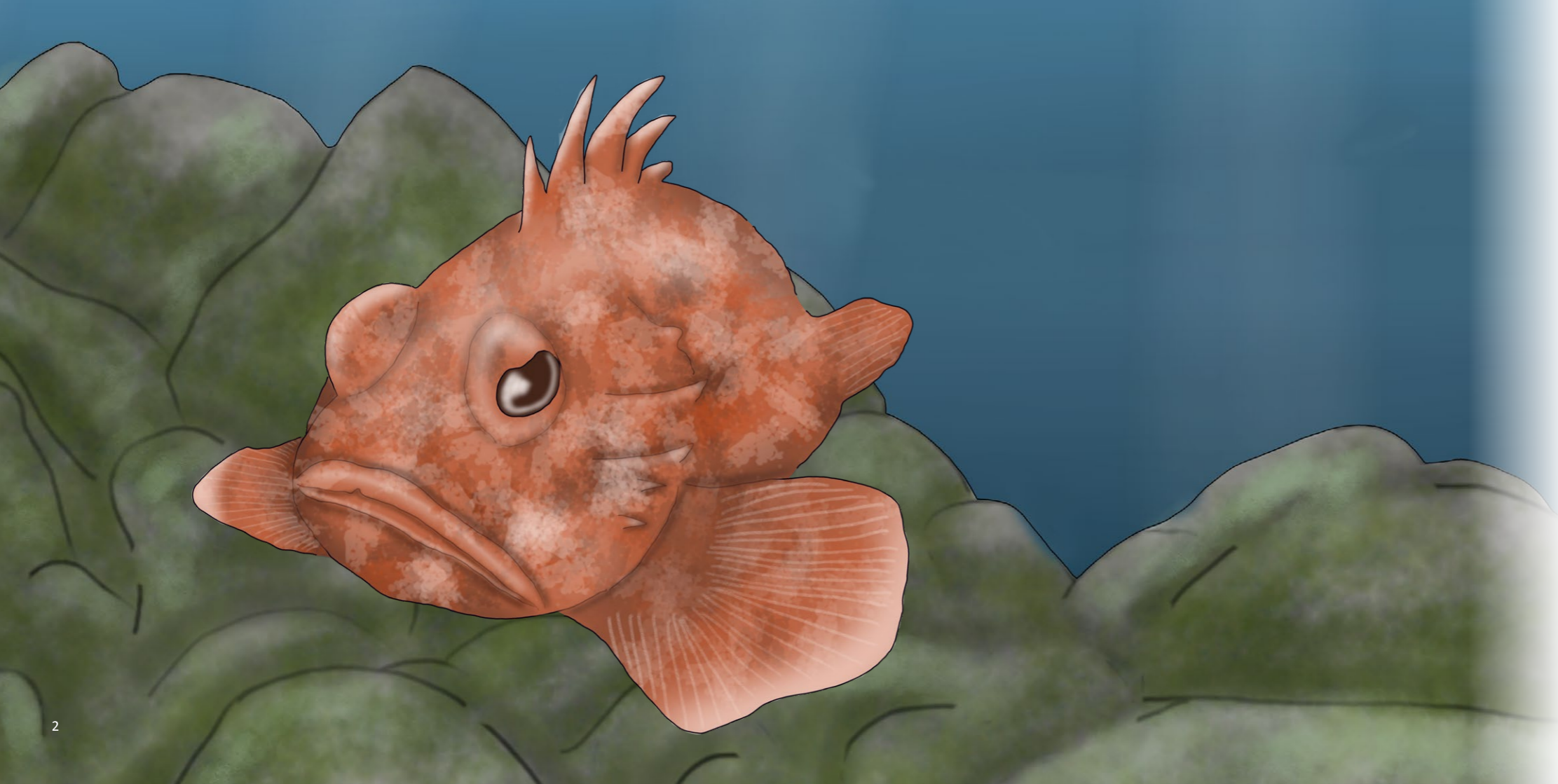


PRÉDATEURS MARINS: MURÈNES, CONGRES, RASCASSES ROUGES ET POULPES





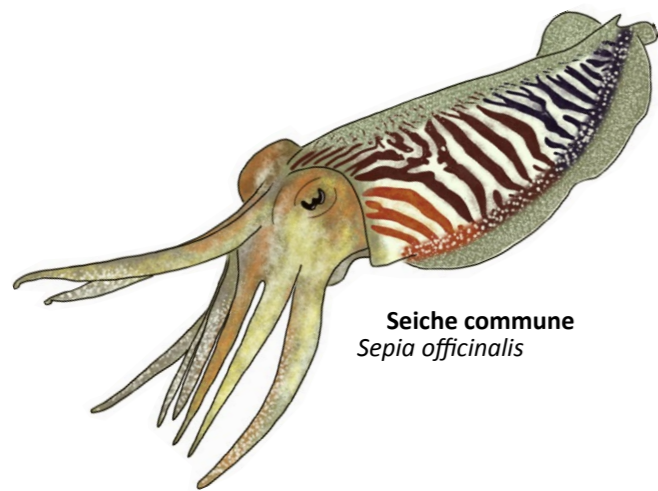
PRÉDATEURS MARINS: MURÈNES, CONGRES, RASCASSES ROUGES ET POULPES

Sous l'eau, tout semble se déplacer au ralenti, les habitants colorés sont stratégiquement situés à leur place jusqu'à ce que, en une fraction de seconde, un mouvement rapide et brusque indique une action, la plupart du temps l'attaque surprise d'un prédateur.

PRÉDATEURS MARINS

De nombreuses espèces que nous voyons en mer sont des prédateurs, très peu sont herbivores, et la plupart s'alimentent de petits invertébrés ou de plancton ce qui en fait techniquement des prédateurs.

Cependant, il y a des espèces qui sont spécialisées dans la chasse d'autres poissons et mollusques. Ce sont ces chasseurs-là que nous appelons communément prédateurs.



Seiche commune
Sepia officinalis

Dans cette grande catégorie, on retrouve les seiches et les grands thons, les espadons, les brochets de mer et beaucoup de poissons qui vivent au large mais les plus faciles à repérer par les plongeurs sont les poissons territoriaux qui vivent cachés dans les cavités et crevasses et sortent chasser, en général en embuscade le soir.

Il s'agit des murènes, des congres, des rascasses rouges et des poulpes, sans oublier le mérou, auquel nous avons consacré un chapitre entier.



CHASSEURS EN EMBUSCADE

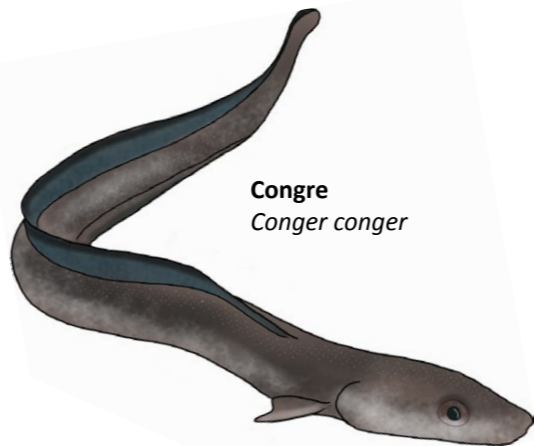
Les **murènes** et les **congres** sont de la même famille. Ces poissons ont un aspect similaire allongé et n'ont pas d'écaillés. Ils présentent une mandibule pourvue de dents puissantes, mais ils se distinguent facilement par leur couleur et la murène par la forme caractéristique de sa tête.

Ils vivent dans le même habitat, partagent parfois le même terrier, et ces deux espèces sont de grands chasseurs nocturnes qui se tiennent à l'affût afin de surprendre leur proie.

Toutes deux ont un aspect menaçant, particulièrement la murène qui, immobile, garde la bouche ouverte pour pouvoir respirer, mais elles ne sont pas agressives avec les plongeurs.



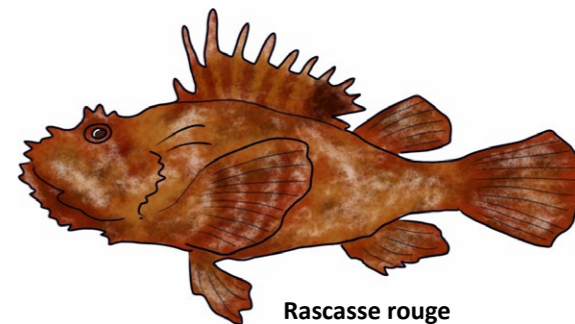
Murène
Muraena helena



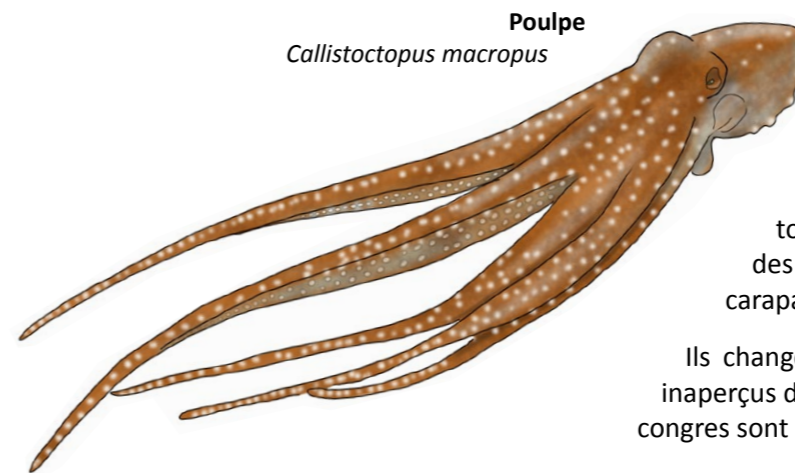
Congre
Conger conger

Les **rascasses rouges** sont les reines du camouflage. Elles sont munies de petits tentacules, de protubérances et d'épines défensives qui les protègent de leurs prédateurs tout en les aidant à passer inaperçues. Elles mesurent environ 40 cm et bien qu'on les trouve dans le coralligène à partir de 20 mètres, elles peuvent vivre dans des profondeurs de 200 à 300 mètres.

Elles vivent sur les fonds et se propulsent à l'aide de leurs petites nageoires en un mouvement rapide sur une courte distance.



Rascasse rouge
Scorpaena sp.



Poulpe
Callistoctopus macropus

Les **poulpes**, à la différence des espèces précitées, peuvent utiliser l'embuscade pour chasser ou parcourir des cavités et crevasses à la recherche de leurs proies. Leurs 8 puissants bras munis de ventouses leur permettent de chasser également des crustacés et des bivalves et de casser leurs carapaces.

Ils changent très facilement de couleur pour passer inaperçus dans tous types de fonds et les murènes et les congres sont deux de leurs prédateurs.



LE SAVIEZ-VOUS?

- Beaucoup de ces prédateurs sont peu étudiés et l'on sait peu de choses sur leur reproduction. Dans certains cas, on connaît la période du frai mais les comportements nuptiaux n'ont jamais été observés.
- On sait que le congre ne se reproduit qu'une seule fois quand il atteint une certaine dimension, d'environ 2 mètres, vers l'âge de 15 ans, puis pond les œufs, se décalcifie et meurt.
- Dans le cas des murènes, ni le comportement nuptial ni les alevins n'ont été observés.
- Les rascasses rouges perdent régulièrement leur peau et possèdent l'un des venins les plus douloureux pour les humains. Le venin reste actif assez longtemps après la mort, c'est pourquoi il faut les manipuler délicatement.
- Ils sont tous des charognards et s'alimentent de restes d'animaux morts.

OÙ LES OBSERVER

Les murènes et les congres communs se trouvent sur les parois de coralligène, cachés dans des recoins, des cavités et petites crevasses sur la roche, à partir de 20 mètres de profondeur. Il n'y en a pas en très grande quantité mais ils sont bien répartis et il est possible de les observer sur toute la Costa Brava. Étant donné le caractère territorial de ces espèces, les guides des centres de plongée savent habituellement où les trouver.

Les poulpes occupent différents environnements, notamment les fonds rocheux, mais également la posidonie et parfois les fonds sableux et différentes profondeurs.

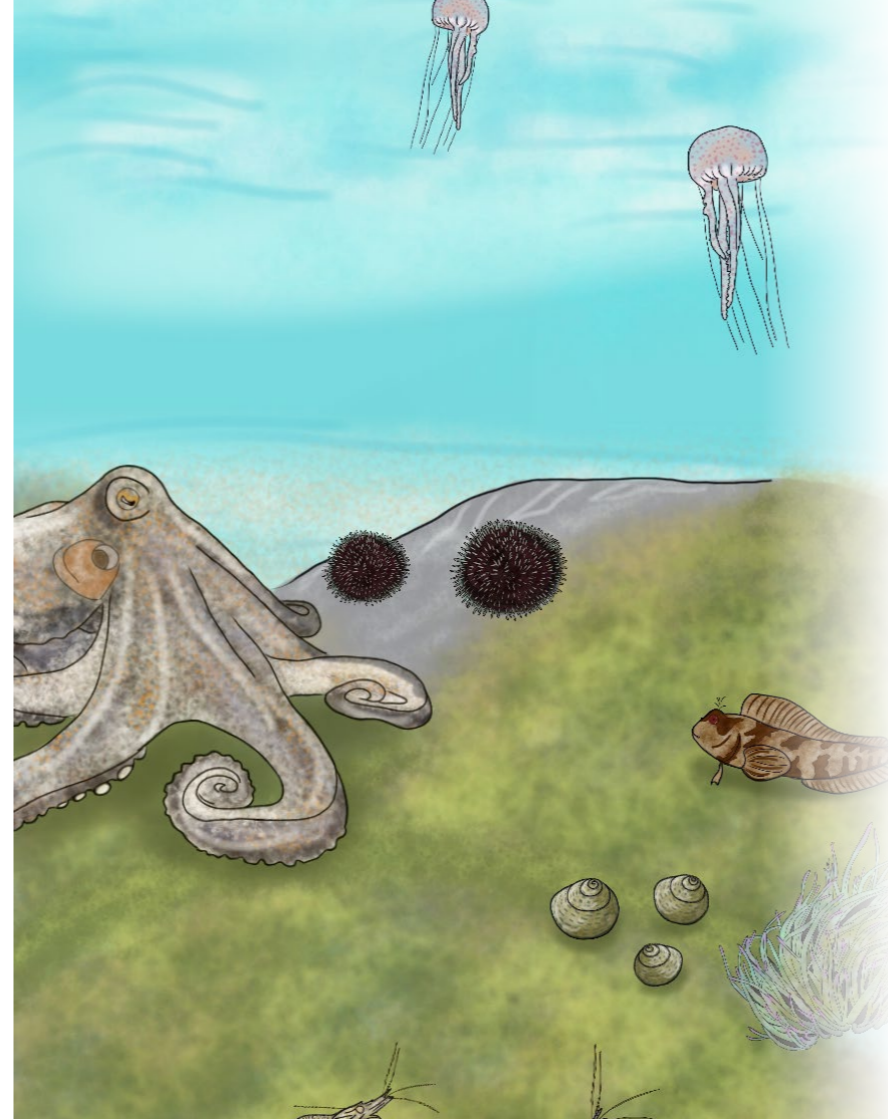
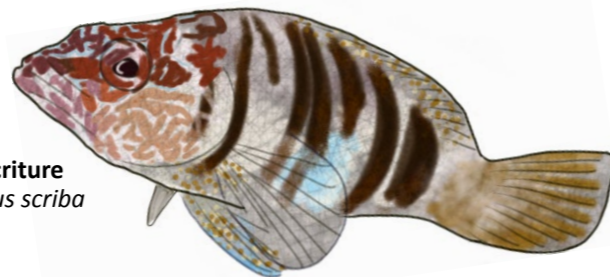
La rascasse rouge repose sur les fonds et se camoufle entre les organismes présents sur les roches et les fonds marins. Comme dans le cas des poulpes, nous la trouvons à différents endroits, par exemple dans la posidonie.

COMMENT LES TROUVER

Repérer ces prédateurs exige d'observer chaque recoin en détail, les cavités et les trous, puisqu'ils sont experts en camouflage et restent souvent immobiles.

Il est difficile de les voir en action et nous aurons plus de chance lors des immersions nocturnes, bien que de jour il soit également possible d'observer des poulpes et des rascasses rouges. Si nous avons la chance de les voir chasser, nous pouvons nous estimer heureux puisque même les plongeurs éprouvés les ont rarement vus en action étant donné qu'il s'agit de fractions de seconde.

Serran-écriture
Serranus scriba



PRÉCAUTIONS

Outre le fait de plonger sans les effrayer, il ne faut pas oublier certaines des pratiques élémentaires de la plongée respectueuse, dans l'optique non seulement d'une immersion durable mais également pour notre propre sécurité.

Les murènes et les congres n'attaquent pas mais peuvent mordre si elles se sentent agressées ou si on leur donne à manger et une rascasse peut nous blesser avec ses épines venimeuses en cas de mouvements brusques.



Réalisation:

Associació de Centres Turístics Subaquàtics Costa Brava Sub

Coordination:

Teresa Marquès

Conception et mise en page:

Alexandra Ulpat (CODI Comunicació i Disseny)

Idée originale, textes et illustrations:

Bufalvent. Estudi de la Mediterrània

Ona Font et Xavier Munill

Projet cofinancé par le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche